

**Agapes Francophones – Actes du X<sup>e</sup> Colloque International  
d'Études Francophones CIEFT 2013 Voyage(s), sous la direction  
de Ramona Malița (responsable du volume), Mariana Pitar,  
Dana Ungureanu – JATEPress, Szeged, 2013, 430 pages**

Florentina MANEA<sup>1</sup>

Qu'entendons-nous par « voyage » ? La réponse à cette question, apparemment simple, voire banale, réussit à nous mettre en difficulté, car, réflexion faite, on découvre qu'il ne suffit pas d'ouvrir un dictionnaire ou de faire appel à notre propre expérience pour saisir le terme dans toute sa complexité. Synonyme d'aventure, d'exploration, de découverte de l'altérité, le voyage ouvre une dimension sacrée de notre existence qui mène à la connaissance de soi et de l'Autre. Fruit d'un besoin individuel, le voyage répond, à la fois, au désir collectif d'éprouver d'expériences inhabituelles, exotiques, qui arrachent l'individu au lieu commun du quotidien.

Le volume *Agapes Francophones*, paru sous la direction de Ramona Malița (responsable du volume et présidente du CIEFT 2013), Mariana Pitar et Dana Ungureanu, a le mérite de surprendre ces multiples facettes du voyage, dressant un portrait riche et passionnant de cette mobilité et disponibilité de l'âme pour l'errance, du voyageur (réel ou fictionnel) trouvé au carrefour des civilisations, du nomade perdu dans l'immensité du désert, de l'exilé. Bénéficiant de la contribution de nombreux spécialistes en littérature, linguistique, didactique, le volume réunit des études des domaines variés qui s'harmonisent dans une lecture plurielle et transdisciplinaire du sujet. La thématique *Voyage(s)* ouvre le champ à la recherche et à la réflexion, permettant aux auteurs de puiser aux sources foisonnantes des littératures francophones, des études linguistiques et didactiques, et d'y extraire une variété de perspectives essentielles dans la démarche difficile visant à saisir le dynamisme et la complexité du sujet.

Placé sous le signe de cette complexité, l'ouvrage garde quand même une remarquable cohésion et cohérence. La thématique vise non

---

<sup>1</sup> Université «Alexandru Ioan Cuza» Iași

seulement l'acception traditionnelle du voyage à travers le temps et l'espace, du voyage spirituel ou initiatique, mais aussi l'idée de processus didactique et d'apprentissage, d'échanges linguistiques et terminologiques, de changements de sens. Le préambule signé par Eugenia Arjoca – Ieremia et Ramona Malița trace dès le début les prémices de cette ample discussion : le voyage ne saurait être envisagé comme un déplacement au sens strictement géographique, périple infécond et narcissique. Conçu comme un lien entre les êtres humains, il crée des réseaux de communication interculturelle, des connexions spirituelles propices à la connaissance de l'altérité, incarnant la quête sacrée, individuelle et collective, de soi, du sens de l'existence, d'une manière authentique d'être au monde qui transcende l'ordre de la société.

Lire et écrire le voyage, c'est lire et écrire les relations entre les individus, relations qui supposent un cadre spatio-temporel, un contexte communicationnel et linguistique. Avec cette certitude à l'esprit, on saisit, du coup, le mécanisme complexe qui régit l'analyse du sujet. À part l'histoire individuelle (rythmée par la mémoire, les racines, les expériences intimes, l'exil), c'est la grande Histoire (avec son contexte social et politique, la mondialisation, les vagues migratoires) qui agit sur la dynamique du voyage et ses caractéristiques. Un discours sur le voyage doit tenir compte de ces deux composantes qui décident, d'une époque à l'autre, de la spécificité du phénomène.

La problématique du voyage est liée, tout d'abord, au problème identitaire, le voyage étant souvent associé à la quête de soi. Un aspect essentiel qui structure une partie importante de la première section du volume porte sur la problématique du voyage dans les littératures francophones. Si d'habitude, quand l'on pense au voyage, c'est la figure mythique de l'aventurier, du découvreur, de l'explorateur tenace qui nous vient à l'esprit, la lecture des études nous introduit à un autre type de personnage. L'image qui domine est celle de l'inadapté, au passé incertain, tourmenté par des souffrances inconnues, ou la figure impénétrable et ténébreuse de l'Autre, de l'étranger, engagé dans une quête mystérieuse. Le dépaysement, l'exil, la perte de l'espace identitaire sont autant de raisons qui mènent au nomadisme, aux pérégrinations et aux pèlerinages. Dans ce contexte, le voyage devient unique moyen de communier avec l'Autre, de se délivrer d'une culpabilité ancestrale et de reconstruire le fil invisible qui unit les êtres humains à travers le temps et l'espace. Possédant cette action curative, le voyage acquiert des dimensions mythiques, et s'associe à l'introspection et à l'initiation spirituelle, qui culminent avec la naissance d'un nouvel individu. Processus de sens inverse, mais

indispensable dans la réalisation de cette métamorphose identitaire, les déplacements vers le passé, la descente dans les profondeurs (parfois infernales) de la mémoire, prennent la forme d'un voyage fantastique, du retour aux sources puissantes de l'imagination, qui provoquent une rupture avec le réel et le profane de l'existence quotidienne.

Continuant les réflexions sur les sens profonds du terme, le voyage est associé, en même temps, au processus artistique, véritable travail alchimique, où les pouvoirs créatifs remplacent les ingrédients secrets afin de parfaire la matière, le langage.

Des spécialistes parmi lesquels Claudia Bianco, Editha-Néfertiti d'Almeida, Liliana Cora Foşalău, Ramona Maliţa, Veronica Ntoumos, Raïa Zaiïmova réfléchissent sur les valences multiples d'un sujet vaste, invitant le lecteur à un voyage livresque fascinant, d'Europe aux Amériques, à l'Afrique, à l'Asie.

Les sections suivantes nous proposent une nouvelle manière d'envisager trois domaines de recherche : la linguistique, la traduction, la didactique. Les auteurs (parmi lesquels Ivan Jovanović, Estelle Variot, Maria Ţenchea, Mariana Pitar) opèrent un transfert des sens du terme voyage, appliqués, dans une étape ultérieure, aux phénomènes linguistiques. C'est ainsi que les changements du sens en sémantique, les transferts des vocables et des phrasèmes d'une langue à l'autre s'inscrivent dans le cadre généreux du voyage.

Utiles dans le domaine de la traduction, mais aussi dans celui de la linguistique et surtout de la didactique, la connaissance et la compréhension de l'Autre, les compétences multiculturelles, s'avèrent indispensables dans un monde où les frontières géographiques et politiques ne sauraient empêcher les contacts humains. L'ouverture culturelle, la sensibilité aux différences sont des traits que seulement la pratique du voyage peut réveiller et achever.

L'ouvrage, utile à toute personne, spécialiste ou non, devient, par la diversité des aspects et des espaces culturels présentés, un authentique voyage livresque, apprenant au lecteur que voyager n'est pas seulement un art de vivre, mais aussi une manière de survivre.